

ceci n'est que conjectures. Il faut avouer que l'avenir est pour nous d'une obscurité impénétrable ; ce qu'il y a de plus probable, c'est que ces puissances n'agiront plus que pour leur propre compte et qu'elles garderont leurs conquêtes pour elles, et pour s'indemniser des frais de la guerre ; car, vous ne me persuaderez jamais qu'elles se battent pour le plaisir des princes, pour ces fous d'émigrés et pour le profil d'un enfant dont Je sort est aussi incertain que l'existence. La mort du feu roi a dû changer totalement le système des cours coalisées ; c'est ce que la suite nous apprendra encore mieux. En attendant, restons à l'abri des bombes et des orages, faisons des vœux pour le triomphe de la bonne cause, et surtout pour le retour de l'ordre et de la justice, dont nous avons grand besoin sous quelque gouvernement que nous soyons destinés à vivre.

Vous m'annoncez sans autre explication que M. de V. . . . est caporal à Lyon ; cela signifie — il qu'il ait changé de façon de penser, ambitionné cette place, ou qu'elle lui ait été conférée malgré lui ? c'est ce que votre concision ne me permet pas de pénétrer. Il me semble que si l'on peut forcer un homme d'être soldat, on ne peut de même le contraindre à faire les fondions de caporal, plus assujétissantes encore. J'ai peine à me persuader que M. de V. . . . ait pris tout à coup assez de goût pour les fonctions militaires pour avoir sollicité ce grade. Votre réponse plus détaillée m'apprendra ce que je dois penser de tout ceci. Eu attendant, je suspends prudemment mon jugement pour n'en pas porter de téméraire.

Vous êtes facile à contenter puisque vous voyez M^{lle} D. . . . bonne pour vous ; pour moi, elle m'a paru à Marseille de la plus grande médiocrité dans le premier emploi, et je doute qu'elle soit meilleure dans les caractères ; j'ajoute même que je doute qu'elle vaille la dame R. . . . , assurément désagréable, mais qui ne manquait ni de bon sens ni d'intelligence, ni